



## Rencontre avec **LADY YVONNE COCHRANE**

**“Beyrouth, ville historique, est en train de devenir une cité artificielle”**

**Urbaniste de formation, Lady Cochrane est la fille d’Alfred Sursock et épouse de Sir Desmond Cochrane. C’est elle l’unique héritière du palais. Petite femme aux traits fins et racés, c’est une grande dame dotée d’une volonté de fer et d’une force de caractère inouï, ainsi que d’une vision de l’avenir. Détentriche de plusieurs décorations, elle se bat toujours pour que son pays le Liban garde son Histoire, sa culture et sa beauté. Doyenne pour la préservation du patrimoine, elle est elle-même entrée dans la légende.**

Yvonne Sursock-Cochrane:  
Photo prise avant la guerre de 1975 au cours d’un dîner chez Michel el-Khoury.

**Comment vous est venue l’idée de fonder l’APSAD (association pour la préservation des sites et anciennes demeures), première en son genre au Liban?**

Lorsque j’étais jeune fille, je pouvais voir Jounieh à l’horizon de ma fenêtre. Puis, au fil des années, j’ai remarqué que la vue changeait. L’atmosphère même changeait. Les arbres devenaient de plus en plus rares et de grands immeubles bloquaient de plus en plus la vue. C’était vraiment choquant. Il fallait faire quelque chose et c’est ainsi que j’ai pensé à fonder l’APSAD, première association en son genre au Liban, pour préserver la beauté de mon pays. L’APSAD fut fondée en 1959 avec l’aide de MM. Assem Salam et Camille Aboussouan. Je voulais que Beyrouth garde ses anciennes demeures et ses jardins, que la montagne reste verte avec ses terrasses et ses maisons.

**Existe-t-il une architecture libanaise typique?**

Bien sûr, les Libanais sont des architectes-nés. Toutes les anciennes et belles maisons de Beyrouth étaient conçues et construites par des maîtres-maçons qu’on appelle les “Mouallem”. Ce palais même a été construit par des maîtres-maçons qui étaient eux-mêmes de grands artistes. Il en est de même pour les maisons de la montagne qui sont très typiques et belles. Elles sont, d’ailleurs, toujours orientées Nord-Sud suivant le climat et l’environnement. Se rend-on compte que nos plus belles demeures furent construites par de simples “mouallem” qui étaient eux-mêmes de grands architectes formés par une tradition extrêmement rigoureuse? C’est pour cela que les villages libanais étaient d’une beauté exceptionnelle hélas presque tous détruits et remplacés par des agglomérations qui démontrent à quel point le Liban est dans une spirale décadente.

### CONSTRUCTIONS ANARCHIQUES

**Beyrouth était une ville jardin et le Liban un pays historique et touristique; qu’en est-il maintenant?**

Cri d’alarme: nous sommes en train de tuer notre pays. La majorité des maisons du XIXème siècle de Beyrouth ont été détruites et la montagne dévastée. Nous assistons à des constructions anarchiques partout. Le pays est dépecé par ses habitants, comme par autant de sauterelles dévastatrices. Plus de 700 carrières sillonnent le paysage qui risque de devenir désertique. Les forêts sont saccagées et les “jals” ou

terrasses livrés à l’érosion. Beyrouth qui est une ville historique est en train de devenir une ville artificielle. Malheureusement, la loi concède aux nouveaux immeubles un coefficient de construction tel que les villes libanaises seront, d’ici peu réduites à n’être plus qu’un bloc de béton!

**Où sont nos 6.000 ans d’Histoire?**

Le sacrifice de nos sites archéologiques est un fait journalier. Que fait le département des antiquités? Où sont les responsables?

**Qu’en est-il des lois?**

Ailleurs, dans toutes les anciennes et grandes villes du monde (Rome, Paris, Londres, Sanaa au Yémen), l’extension se fait dans le prolongement de l’ancienne ville et non dans sa superposition. On n’écrase pas une ville; interdiction formelle de détruire pour construire (ce qui hélas! n’est pas le cas au Liban). Même les immeubles de luxe ultra-modernes qui poussent en bordure de la mer, vont déstabiliser le climat de Beyrouth, car ils empêchent le vent de circuler. Aucune loi ne tient compte de tout cela. Il devrait y avoir des plans d’urbanisation.

**Les anciennes maisons sont-elles faciles à vivre?**

En introduisant une certaine modernisation, tel le chauffage, ces maisons sont très agréables, car elles sont bien orientées, adaptées au climat et souvent entourées de verdure.

**SAUVER CE QUI PEUT L’ÊTRE**

**Quel est leur avenir et comment les entretenir?**

Ces demeures sont le témoin de notre civilisation et de notre culture. Pour les entretenir, elles peuvent être transformées en restaurants, hôtels et musées et peuvent toujours servir, tout en gardant leur cachet traditionnel.

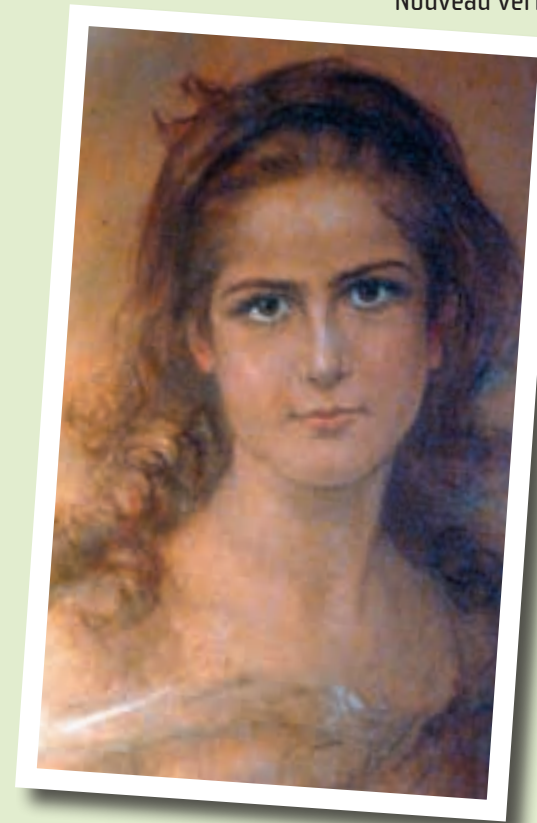
**Quels sont vos nouveaux projets?**

Développer les villages et encourager leurs habitants à y demeurer, en leur créant des occupations et des métiers; convaincre les gens à cultiver leur terre comme autrefois quand on en tirait des produits exceptionnels.

**Quel est votre message aux Libanais et, en particulier, aux jeunes?**

Nouveau véritable cri d’alarme: sauver ce qui peut encore

l’être. Que le Liban demeure le pays chanté par les poètes et cité dans la Bible “pays de lait et de miel”. Nous avons 6.000 ans de civilisation et le Liban est le plus beau pays au monde. Ce qui se passe actuellement, montre combien nous avons de gens incultes et incompetents aux postes de commande. Il faudrait s’opposer à la négligence, à l’ignorance et susciter un éveil chez les citoyens. C’est toute une façon de penser qu’il faut promouvoir. Prendre conscience de nos richesses et les sauver; c’est cela le plus important!



Un pastel d’Yvonne Sursock à l’âge de 10 ans signé Mme Mantovani.

## Les Sursock survol historique

**Lorsque Mehmed II conquiert Constantinople, les chrétiens s’empressèrent de quitter la Turquie. C’est à ce moment que, probablement, les Sursock s’établirent dans le nord du Liban. Cependant, Mehmed II étant un grand politicien et voulant avoir des relations avec l’Occident dont les chrétiens étaient le trait d’union, appela ceux-ci à réintégrer la Turquie et procéda, alors, à une distribution de terres. C’est ainsi que les Sursock acquirent des terres et des villages dans le sud de la Turquie autour de Tarsus. Ces terres étaient pour la plupart “miri”, comme ce fut le cas, d’ailleurs, des terres possédées par les Sursock en Palestine où ils étaient fermiers généraux.**

**Les terres de Palestine étaient très vastes. Toute la vallée de Jesril, entre autres, appartenait aux Sursock.**

**En ce qui concerne le Liban, les Sursock s’étaient établis à l’origine à Barbari, c’est pourquoi la famille Barbari est d’origine Sursock qui formait avec les Jbeily une sorte de clan. Le premier Sursock à naître à Beyrouth, s’appelait Jabbour en 1812, ses parents s’étant probablement établis dans la ville à partir de la fin du XVIIIème siècle. Alfred Sursock, le père d’Yvonne Sursock Cochrane, fut à l’origine de l’hippodrome de Beyrouth qu’il fonda pour soustraire les ouvriers et leurs familles à la famine. Le blé qu’il acheta pour cette opération aux Turcs lui coûta une fortune et il mourut pauvre. C’est lui, d’autre part, qui fut à la tête du comité qui fonda le musée national. Il s’occupa, également, des eaux de Ein Delbi. Il fut un des principaux peintres de son époque ignoré jusqu’à nos jours, car il ne proposa aucun de ses tableaux à la vente et peignait pour son plaisir. Trois de ses œuvres ont été empruntées par le musée Sursock. Il fut, également, l’ami du peintre Srou auquel il prêta son atelier de peinture.**

EFFAT KANAAN-ABOU-ASSALY